



Sons, signaux, couleurs... Le langage revêt de multiples formes dans la nature. Il n'existe pas un mais des langages, chaque espèce ou chaque groupe d'espèces ayant développé son propre médium de communication avec ses congénères. Danse chez les abeilles, stridulations chez certains insectes, cris chez les oiseaux et les mammifères... Toutes sortes de sons ou de mouvements destinés à transmettre des messages, pour localiser et indiquer une source de nourriture, prévenir d'un danger et parfois partager son humeur, comme chez les primates. Mais dans ce grand barnum, une seule espèce a atteint un niveau de complexité tel qu'il lui permette d'accéder à un langage articulé.

Pourquoi l'homme parle-t-il ? Ou plus largement, pour revenir à une époque où plusieurs espèces humaines cohabitaient, pourquoi les hommes se sont-ils mis à parler ? La question peut aujourd'hui paraître décalée tant il est évident que l'échange d'informations est un avantage qui a permis à notre espèce d'asseoir son hégémonie sur sa planète. Reste que l'émergence d'un système permettant l'échange d'informations profitables à l'autre est *a priori* un paradoxe évolutif, si l'on se réfère au principe de compétition darwinienne. Pourtant, force est de constater que l'altruisme est aussi un comportement répandu dans le règne animal. Plusieurs théories, peut-être complémentaires, ont été formulées pour tenter de résoudre ce paradoxe. Pour Jean-Louis Dessalles, de l'École nationale supérieure des télécommunications, c'est affaire de hiérarchie : celui qui donne des informations qualitatives obtient un meilleur statut social. Selon l'anthropologue britannique Robin Dunbar, de l'Université d'Oxford, la communication orale a remplacé les séances de toilettage, moments qui permettent de nouer et de maintenir des alliances chez les primates. L'échange d'informations aurait, de fait, rendu le processus plus rapide dans des groupes sociaux humains de taille croissante, au sein desquels le toilettage aurait été bien trop coûteux en temps. Et en retour, cette connivence a peut-être permis aux groupes humains de s'agrandir.

La rédaction

